



Près de la moitié des Etats membres de l'ONU ont entravé la liberté de la presse à la faveur de la pandémie

Que retiendra l'histoire de cette année 2020 ? Les ravages humains, économiques et sociaux provoqués par la propagation de la Covid-19 ? Les confinements successifs et la stupeur que la pandémie a provoqués, tant chez les dirigeants que dans les populations? Les mouvements de révolte qui se sont levés aux quatre coins de la planète pour dénoncer les injustices ou revendiquer l'égalité des droits ? Les catastrophes naturelles, les évolutions géopolitiques majeures ?

Un coup d'œil dans le rétroviseur de l'année permettra en tout cas, sans doute, de constater la place centrale de la liberté de la presse. Liberté de la presse quand il fallait confronter les points de vue et analyses sur les enjeux de santé publique. Liberté de la presse quand il s'agissait d'accéder aux faits, alors que les deux tiers de l'humanité étaient reclus à domicile.

Liberté de la presse contre laquelle s'est abattue une terrible répression sur tous les continents - en Chine, au Bélarus, en Algérie, en Égypte, en Iran, en Malaisie... Profitant de l'attention détournée des populations, les régimes autoritaires ont emprisonné, tabassé, tenté de museler les journalistes.

Certains ont prétexté, y compris dans les démocraties, lutter contre les fake news pour comprimer un peu plus le droit à informer. Dans les dictatures et les démocraties, chez les régimes autoritaires et ceux plus libéraux, l'étau s'est resserré autour de la presse libre, pourtant pilier essentiel d'une démocratie vivante.

Gageons que cette année 2020 ait aussi incité les citoyens à être à la fois plus vigilants et plus exigeants en matière d'information. Dans ce contexte, le combat de Reporters sans frontières pour un journalisme libre, pluraliste et indépendant a démontré son importance capitale, pour l'exercice démocratique, voire pour la santé de tous.

Ils incarnent le combat de RSF

L'année 2020 a vu RSF poursuivre son engagement aux côtés de celles et de ceux qui incarnent le journalisme au service du développement des sociétés et des individus.

Ainsi, RSF peut se réjouir d'avoir œuvré en 2020 à la libération de journalistes devenus les symboles de la répression orchestrée contre la presse, et la société civile en général, dans

des régimes autoritaires. J'appelais dans mon précédent rapport moral à la libération de Khaled Drareni, le correspondant de RSF en Algérie, par ailleurs directeur du site d'information en ligne Casbah Tribune et correspondant de la chaîne de télévision française TV5 Monde. Grâce à une mobilisation formidable, il a été remis en liberté en février dernier.

Je pense aussi à Ignace Sossou, journaliste d'investigation à Bénin Web TV, condamné, fin décembre 2019 à 18 mois de prison ferme pour avoir tweeté les propos d'un procureur lors d'un atelier sur la désinformation. Quelques jours plus tard, RSF lançait une intense campagne de mobilisation qui participera à sa libération, courant juin 2020. Je pense enfin à la journaliste et défenseure des droits humains iranienne Narges Mohammadi, qui, après avoir passé injustement cinq ans de prison, a été libérée en octobre. Elle devait encore purger cinq années supplémentaires.

Mais il reste tant à faire pour ces héros du journalisme dont le prix RSF a encore rappelé le courage. La cérémonie de remise s'est déroulée le 8 décembre à Taipei (Taïwan) et a récompensé la journaliste russe Elena Milashina (catégorie courage), la station de radio afghane Merman (catégorie impact) et la rédactrice en chef égyptienne Lina Attalah (catégorie indépendance). Un prix spécial a été décerné au fondateur du quotidien hongkongais Apple Daily Jimmy Lai. Ce dernier est aujourd'hui détenu et RSF appelle à sa libération immédiate.

Permettre à ces journalistes d'exercer leur métier est la raison d'être des campagnes de RSF, leur travail est notre récompense. Le 15 juin, la journaliste philippine Maria Ressa a ainsi été condamnée pour « diffamation en ligne » en compagnie de l'ancien journaliste de Rappler Reynaldo Santos Jr. Depuis plusieurs années, Maria Ressa fait l'objet d'un véritable harcèlement judiciaire. Pour la soutenir, RSF, le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) et le Centre international pour les journalistes (ICFJ) se sont unis autour de la campagne #HoldTheLine. Elle poursuit à ce jour d'incarner, avec l'équipe de Rappler, la presse indépendante aux Philippines.

De nouveaux outils pour une crise inédite

Tout au long de l'année, les informations collectées et publiées par RSF sur les violations de la liberté de la presse demeurent une boussole essentielle avec comme moments forts le classement mondial, au printemps, et le bilan annuel, à l'hiver. Mais en cette année si particulière, RSF a lancé un nouvel outil de suivi adapté à la crise globale inédite: l'Observatoire 19. Dénommé en référence à la Covid-19, mais aussi à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, ce projet a pour objectif d'évaluer les impacts de la pandémie sur le journalisme. Il documente la censure étatique, la désinformation délibérée et leurs effets sur le droit à l'information fiable. RSF a poursuivi cet effort quelques mois plus tard en dressant la liste de 30 héros de l'information qui se sont illustrés depuis le début de la pandémie de Covid-19.

Dans ce contexte en constante évolution, RSF développe ses modes d'action, et notamment un plaidoyer qui dépasse la simple dénonciation publique pour rentrer dans un engagement direct avec les Etats et proposer des solutions innovantes à la hauteur des enjeux auxquels fait face la presse. Ainsi, alors que la propagation d'informations fausses ou manipulées en ligne n'a cessé de croître pendant l'épidémie de Covid-19, le Forum sur l'information et la

démocratie, créé à l'initiative de RSF, a publié son rapport « Pour mettre fin aux infodémies ». À partir d'une centaine de contributions d'experts internationaux, il présente 250 recommandations pour endiguer un phénomène qui met en péril les démocraties et les droits humains, y compris le droit à la santé. C'est une étape essentielle dans la construction d'un espace public digital fondé sur des principes démocratiques.

Un grand merci

Je tiens à remercier tous ceux qui "font" RSF, qu'ils soient salariés, correspondants, adhérents ou donateurs. La communauté de RSF est fondée sur des valeurs et un engagement réaffirmés au quotidien par l'équipe et lors de moments clés de la vie associative comme l'assemblée générale d'aujourd'hui.

Sachez que, dans les mois à venir, le conseil d'administration présentera à l'assemblée générale un projet de réforme des statuts de l'association, allant dans le sens d'une revue du mandat en adéquation avec la stratégie adoptée ainsi que d'une simplification et d'une clarification de certains aspects de la gouvernance.

Je salue toute particulièrement les administrateurs qui au cours des deux dernières années (et pour certains depuis bien plus longtemps) ont consacré du temps et de l'énergie à notre organisation et ont été un soutien inébranlable de l'action de l'équipe. Qu'ils en soient remerciés.

Et j'ai enfin une pensée pour Michèle Léridon, administratrice de RSF de 2017 à 2019 et ancienne directrice de l'information de l'AFP avant de rejoindre le CSA. Michèle Léridon savait allier la rigueur et l'engagement, la mesure et le courage. Elle avait une sacrée détermination, une inspiration pour RSF dans sa défense du journalisme libre et indépendant.

Pierre Haski - Président de Reporters sans frontières

